

DOI : 10.4267/2042/48257

HISTOIRE

Plusieurs ouvrages d'histoire de la médecine à Nancy

Bernard Legras

En 2004, le CHU de Nancy s'est doté d'un *Comité historique des hôpitaux de Nancy*, avec pour président le professeur Alain Larcan (décédé en 2012) et pour secrétaire, le professeur Bernard Legras. Depuis cette date, ont été réalisés sept ouvrages et un site internet.

En 1974, *Les Annales Médicales de Nancy et de l'Est*¹ firent paraître un *Numéro Spécial du Centenaire de la Revue : 1874-1974* ; ce numéro de 311 pages demeure un témoignage de l'histoire de notre Faculté et de nos Hôpitaux Universitaires. Il convenait que cet historique publié en 1974, sur ces cent ans, fût complété par les évolutions plus récentes des trente années suivantes. Le *Comité historique* a pris l'initiative de réaliser cet important travail. Cela a abouti à un ouvrage de 280 pages, sorte de tome II du précédent : *Evolution des activités hospitalo-universitaires 1975-2005*².

Entre-temps, l'auteur avait créé en 2004 un *site internet* (www.professeurs-medecine-nancy.fr) ; celui-ci comprend beaucoup d'informations, un très grand nombre de documents photographiques et plus de 200 textes historiques.

A la suite, sont parus *trois ouvrages* concernant, pour deux d'entre eux, la vie et la carrière des professeurs décédés depuis l'origine de la Faculté :

- En 2006, un livre de 472 pages qui a reçu le prix 2006 de la Société Française d'Histoire de la Médecine : *Les professeurs de la Faculté de médecine de Nancy de 1872 à 2005 - Ceux qui nous ont quittés*³ ;

- En 2009, un livre de 264 pages de photos : *Les médecins de la Faculté de Nancy - Le livre souvenir*⁴. Les photos des promotions d'internes (de 1885 à 2005), des étudiants de deuxième année (de 1989 à 2005 - avec les noms des étudiants), de première année (de 1895 à 1962) et bien d'autres figurent dans cet ouvrage-album ;

- En 2010, l'ouvrage de 2006 a été repris et complété par les notices des dix-sept professeurs décédés entre 2005 et 2010. Livre de 550 pages : *Les professeurs de la Faculté de médecine de Nancy de 1872 à 2010 - Ceux qui nous ont quittés*⁵.

Signalons que les livres sur les professeurs disparus concernent un grand nombre de personnes (près de 400 en 2010), avec en général, pour chacun, deux photos et un texte. Le texte est constitué, soit par un éloge funèbre quand il existe, soit par un extrait d'un article de synthèse. Les textes proviennent souvent des *Annales Médicales*. Nombre de ces personnalités ont connu une carrière remarquable et parfois exceptionnelle (elles sont détaillées dans l'annexe).

¹ *Les Annales Médicales de Nancy et de l'Est* fut l'une des dernières revues médicales provinciales qui publiait des articles de qualité, acceptés, critiqués et revus par un comité de rédaction, reflétant bien les diverses activités du CHU.

² Ed. CHU. Préfaces du doyen Netter, du professeur Schmutz (président de la CME) et du directeur général Péricard.

³ B. Legras, Imp. Bialec, préfaces du doyen Roland et des professeurs Royer et Larcan.

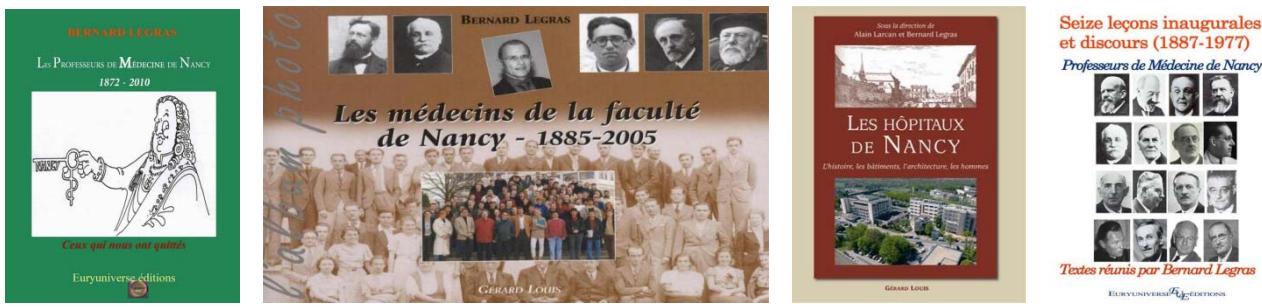
⁴ B. Legras, Ed. Gérard Louis, préface d'André Rossinot.

⁵ B. Legras, Ed. Euryuniverse. préface d'Alain Larcan.

Après les activités, puis les personnes, le *Comité* s'est intéressé aux bâtiments. Cela a abouti à l'édition en 2009 d'un livre de 440 pages : *Les Hôpitaux de Nancy : L'histoire, les bâtiments, l'architecture, les hommes*⁶. Les auteurs présentent l'histoire des hôpitaux de Nancy depuis l'origine jusqu'à 2007 en insistant tout particulièrement sur les structures hospitalières et l'architecture des bâtiments. L'ouvrage abondamment illustré, regroupe un ensemble de textes relatifs à l'histoire des hôpitaux, depuis le véritable ancêtre des établissements actuels – l'Hospice Saint-Julien fondé en 1335 – jusqu'à l'Hôpital d'enfants de Brabois qui a ouvert ses portes en 1982. Signalons une étude originale concernant les architectes ; une autre porte sur les hôpitaux militaires américains et principalement l'hôpital Jeanne d'Arc.

Le dernier livre édité est un ouvrage de 378 pages publié en 2011 : *Seize leçons inaugurales et discours*⁷. Il faut préciser que, pendant une longue période, jusqu'en 1977 à Nancy, les professeurs de médecine pouvaient développer leurs idées dans une « leçon inaugurale » prononcée à l'occasion de l'obtention de la « chaire » de la discipline. Ces textes, dont une sélection⁸ a été réunie par l'auteur, méritent d'être lus par tous les médecins, tant ils sont riches d'informations et suscitent maintes méditations sur notre métier⁹.

En 2011, le *Comité* s'est fixé une nouvelle tâche : présenter le *Patrimoine artistique hospitalo-universitaire (médecine, pharmacie, odontologie) de Nancy*. Ce patrimoine artistique lorrain qui fait honneur à la capitale ducale, est dispersé dans divers lieux : musée de la Faculté de médecine, salle du conseil, salles de thèse, Maternité... sans omettre les œuvres déposées au *Musée Lorrain*. L'ouvrage – environ 300 pages et autant de documents iconographiques – devrait paraître à l'été 2012¹⁰.



Quatre des ouvrages publiés

⁶ Sous la direction de B. Legras et A. Larcan, Ed. Gérard Louis, préface d'André Rossinot.

⁷ Textes réunis par B. Legras, Ed. Euryuniverse, préface d'Alain Gérard (président de l'*Association des chefs de service du CHU de Nancy*).

⁸ **Leçons d'ouverture** : Spillmann - 1887 : clinique médicale ; Ancel - 1908 : anatomie ; Bouin-1908 : histologie ; Schmitt - 1910 : clinique médicale ; Collin - 1920 : l'histologie et la médecine ; Michel - 1922 : chirurgie ; Dufour - 1924 : physique ; De Lavergne - 1931 : bactériologie ; Watrin - 1938 : anatomie pathologique ; Gosserez - 1962 : stomatologie ; Lochard - 1962 : pathologie chirurgicale ; Sadoul - 1962 : physiopathologie respiratoire ; Ribon - 1977 : gynécologie. **Autres textes** : Bernheim - 1911 : discours (jubilé) ; Parisot (Jacques) - 1957 : discours (hommage solennel) ; Bodart - 1959 : la désacralisation de la médecine.

⁹ Bien des phrases, comme celle-ci, méritent d'être méditées par le lecteur : « *Le médecin, le chirurgien, doivent toujours laisser derrière eux l'apaisement et l'espoir* » (professeur Gaston Michel dans sa leçon inaugurale).

¹⁰ Dans cet ouvrage, les auteurs (Larcan, Floquet, Labrude, Legras) n'ont pas voulu se limiter à la présentation des œuvres d'art : tableaux, sculptures, gravures, dessins, fresques, livres anciens..., mais s'attacher également aux individus : les professeurs, les artistes,... en rappelant succinctement l'importance de leur contribution.

ANNEXE : Les figures de proue nancéennes
(extrait d'une préface d'Alain Larcan - ceux qui nous ont quittés)

Il est difficile de faire une présentation sélective et de dégager les figures de proue, ne serait-ce que pour sacrifier au nécessaire devoir de mémoire. Nous distinguons un peu systématiquement les écoles consacrées à une discipline, ou à un groupe de disciplines proches et complémentaires, qui ont marqué à Nancy. Elles ont en général un fondateur ou un chef de file prépondérant et se marquent par une filiation durable ou une efflorescence et un rayonnement particulièrement éclatant à certaines périodes.

La plus connue, seule dénommée « *Ecole de Nancy* », à tel point qu'elle est parfois confondue avec l'école artistique de Nancy... est *l'école hypnologique* de Nancy créée par le Professeur de Clinique Médicale Hippolyte Bernheim, impressionné par les résultats obtenus par le médecin généraliste nancéien Liébault. S'élevant contre les conceptions de l'école de la Salpétrière de Charcot, persuadé que l'hystérie n'est que de culture, de suggestion et d'imitation, Bernheim qui était par ailleurs un excellent médecin interniste, en particulier dans les domaines actuels de la cardiologie et de la neurologie, est vraiment le maître de la psychosomatique, de l'hypnose et de la suggestion. Il groupe autour de lui des disciples parfois encombrants (Liegeois), des collègues (le physiologiste Henri Beaunis), des médecins venus d'ailleurs (Baudoin) et reçoit la visite de Freud encore inconnu.

Une autre école est *l'école morphologique* qui associe anatomistes et histologistes sous l'impulsion initiale de Charles Morel. Elle regroupe en anatomie Adolphe Nicolas, Paul Ancel, Maurice Lucien et en histologie Auguste Prenant, Pol Bouin, Remy Collin. Leurs recherches ont porté sur les glandes endocrines : parathyroïdes, hypophyse, glandes sexuelles (corps jaune de l'ovaire, glande interstitielle du testicule), le système nerveux, l'appareil pulmonaire. Ce sont eux qui ont créé *l'Association des anatomistes* et la *Fédération internationale des anatomistes* à Nancy à partir de 1899.

Elle sera complétée et enrichie par *l'école endocrinologique clinique* qui regroupe, outre les morphologistes déjà nommés, les physiologistes, Jeandelize puis Daniel Santenoise et les cliniciens Jacques Parisot, Richard et Paul-Louis Drouet.

L'école obstétricale, héritière de la tradition strasbourgeoise (Stoltz et les deux Herrgott) va s'affirmer sous la direction d'Albert Fruhinsholz qui créera la Maternité Adolphe Pinard la plus moderne d'Europe à l'époque, en 1929. Il réalisera une œuvre obstétricale et sociale que continueront ses élèves Vermelin, Hartemann, Richon. Il fut membre titulaire de l'Académie Nationale de Médecine.

Les écoles chirurgicales furent marquées par des personnalités puissantes : Albert Heydenreich, observateur d'un des premiers cas de maladie de Buerger et mort d'une piqûre anatomique, Théodore Weiss et Aimé Hamant, auteurs de mémorables travaux sur la plaie de guerre, le Doyen Frédéric Gross et Louis Sencert, ce dernier pionnier de la chirurgie gastro-œsophagienne et vasculaire, Gaston Michel intéressé par les traumatismes du rachis, Alexis Vautrin orienté surtout vers la chirurgie gynécologique et précurseur de la lutte anticancéreuse, Paul André, créateur de la spécialité d'urologie à Nancy, René Froelich et Paul Bodart pour la chirurgie infantile. Mais il faut surtout retenir les maîtres plus récents : René Rousseaux et son élève Jean Lepoire, créateurs de la discipline neurochirurgicale, Pierre

Chalnot, créateur à Nancy de la chirurgie thoracique et cardiaque, Jacques Michon qui autonomisera la chirurgie de la main, Maurice Gosserez fondateur de l'école de chirurgie maxillo-faciale.

Une autre école est celle de la **médecine sociale**. Parmi ses précurseurs, on retrouve Emile Poincaré (père d'Henri Poincaré) qui s'intéressa parmi les premiers à la médecine professionnelle industrielle, Eugène Macé grand bactériologiste, Paul Spillmann spécialiste de la tuberculose pulmonaire mais surtout Jacques Parisot futur représentant de la France à la SDN et à l'OMS qui groupera autour de l'Office d'Hygiène Sociale Louis Spillmann (dermato-vénérologie), Pierre Simonin (tuberculose), Louis Caussade (pédiatrie)... dans le sillage médico-social de Léon Bernard.

L'école pédiatrique fondée par Paul Haushalter qui décrivit l'acodynies, se poursuivit par les travaux de Louis Caussade et surtout de Nathan Neimann, véritable animateur de l'école pédiatrique moderne au sein de laquelle s'individualiseront toutes les spécialités pédiatriques.

Il faut encore évoquer dans **les sciences fondamentales**, le souvenir d'Augustin Charpentier en physique, d'Eugène Ritter et de René Wolff en chimie... l'école de physiologie du sport et de physiologie aéronautique de Louis Merklen, René Grandpierre et Claude Franck ; les noms de Victor Feltz associé souvent au chimiste Ritter, en anatomo-pathologie, et surtout celui de Jean-Paul Vuillemin, exceptionnel spécialiste d'histoire naturelle et de botanique.

En médecine, il existe bien entendu des cliniciens avertis comme Charles Demange (gériatrie), Georges Etienne et ses élèves Paul-Louis Drouet et Louis Mathieu, Paul Michon initiateur de l'hématologie et surtout de la transfusion, Lucien Cornil et Pierre Kissel en neurologie, Paulin de Lavergne pour les maladies infectieuses. Il existait d'ailleurs une tradition de maladies infectieuses et de bactériologie avec Coze et Feltz, Macé et l'épidémiologie sera continuée par Pierre Melnotte. Louis Mathieu sera le premier cardiologue nancéien, relayé par Gabriel Faivre ; François Heully le créateur de la gastro-entérologie et Pierre Louyot celui de la rhumatologie. Citons également René Herbeval pour la gériatrie et l'hématologie ainsi que Paul Sadoul pour la physiopathologie respiratoire, tous deux décédés récemment.

Enfin, parmi les **spécialités parachirurgicales**, il convient de rappeler Paul Jacques de formation anatomique et créateur de la discipline oto-rhino-laryngologique à Nancy et Charles Thomas qui dans la tradition de Rohmer et de Jeandelize, sera le père de l'ophtalmologie moderne à Nancy.